



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

IX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

IX.

IL n'y a que de la tromperie dans les richesses, les honneurs s'évanouissent, la fortune précipite ordinairement ceux qu'elle a le plus caressez; ne regardez donc point comme un bien, ce qui peut vous faire tant de mal, & ce qui ne sçauroit vous rendre plus homme de bien. La vertu ne nuit à personne, elle est utile à toutes sortes de gens, & encore qu'elle soit seule, elle vaut mieux que tout le reste ensemble.

X.

LEs plus éclaircz d'entre les Philosophes ont crû ne pouvoir pas définir plus exactement le bien, qu'en disant que c'est une source admirablement pure, d'où les hommes retirent un million d'utilitez. C'est encore, afin d'ajôuter quelque chose à cette pensée, un canal très-prétieux